

L'expression de la CAUSE

On a une proposition qui sert à établir un lien de causalité avec une proposition principale

La question à laquelle on répond est : **POURQUOI ?**

La causale peut s'exprimer de plusieurs manières :

1. Tout d'abord par la punctuation et l'intonation de la voix tout simplement :
Il ne viendra pas (effet) : *il est malade* (cause).

2. a) Avec une conjonction de subordination reliant la proposition principale et la subordonnée :

il ne viendra pas parce qu'il est malade ;

puisqu'il est malade, il ne viendra pas

comme il est malade, il ne viendra pas

étant donné que / vu que / du fait que il est malade, il ne viendra pas

et encore

dès lors que / du moment que,

d'autant que (visto che/dato che),

Il ne viendra pas, d'autant plus que (tanto più che),

sous prétexte que

c'est parce que = mise en relief

b) la conjonction de coordination *car* est également possible (même si cela peut impliquer une nuance, comme on a vu lors de la leçon n.1 et que nous voyons ci-dessous à l'aide d'un autre exemple***)

Petit approfondissement sur le sens de ces conjonctions :

- **PARCE QUE** répond à la question « pourquoi ? ». Il présente une cause comme objective. Il correspond à l'italien *perchè*.

Remarque :

dans la langue/registre familiers *parce que !* (tout seul)
correspond à l'italien *perchè (di) sì ! / perchè (di) no !*

Place : d'habitude dans le corps de la phrase, mais peut se trouver en position initiale

- **CAR*****, employé très souvent comme synonyme de *parce que* apporte en réalité une nuance : il justifie l'assertion faite. On renvoie les étudiants à la leçon n.1.

Ici, un autre exemple :

-Il vaso si è rotto perché era fragile Le vase s'est brisé parce qu'il était fragile
-Il vaso era fragile perché si è rotto Le vase était fragile, car il s'est brisé

Place : rarement en début de phrase, mais possible.

D'autres éléments introducteurs de subordonnée de cause appellent à des approfondissements.

On se limite à *puisque* et *comme* :

- **PUISQUE** et **COMME** sont pratiquement équivalents avec seulement cette nuance que *Puisque* est plus fort ; la certitude de ce que l'on affirme est incontestable, c'est une cause connue de tous et elle appelle à l'approbation de l'interlocuteur alors que *comme* est plus neutre, il constate.

Ainsi :

Puisque = poichè/giacchè

Comme = poichè/ giacchè/siccome

Exemples

Puisque/comme les passants ont assisté à la scène, ils pourront témoigner que le voleur a agressé le commerçant

Comme je me trouvais près de chez lui, je suis passée le voir.

Place : en ce cas, la subordonnée précède d'habitude la principale

Les autres conjonctions **ETANT DONNE QUE / VU QUE / DU FAIT QUE**, sont neutres = *dato che / visto che / poichè*

DÈS LORS QUE / DU MOMENT QUE qui ont le même sens appartiennent, cependant, à un registre plus soutenu de langue.

D'AUTANT QUE n'est pas très courante

d'autant plus que = *tanto più che* est plus forte

il ne viendra pas, d'autant plus qu'il ne s'intéresse pas à ce dossier

sous prétexte que porte une connotation négative

il n'a rien fait sous prétexte qu'il avait déjà trop travaillé

c'est parce que renforce la cause exprimée

c'est (justement) parce qu'il s'ennuie qu'il ne viendra pas au dîner.

3. Avec une conjonction de coordination

On a déjà vu *car*. On peut utiliser également ***en effet***.

Le facteur n'a pas pu lui remettre la lettre du tribunal car elle refusait de signer le reçu.

*Le professeur n'a pas pu retirer la copie que l'étudiant avait falsifié (signe de ponctuation comme point virgule ou point) . / ; **En/en effet** il n'avait aucune preuve contre lui.*

4. Le participe présent avec valeur de causale.

N'ayant aucune preuve contre lui, le professeur lui a permis de terminer son examen

Ayant trop mangé, elle est malade.

Ayant garé ma voiture très loin, je suis arrivé en retard

Devant vérifier le bien-fondé des accusations contre cette personne, la police l'a relâchée.

ON VOUS CONSEILLE D'INSISTER, AVEC LES ÉLÈVES, SUR LE PARTICIPE PRÉSENT (et sur les différences par rapport au gérondif¹) CAR EN FRANÇAIS ON L'UTILISE TRÈS SOUVENT AVEC VALEUR DE CAUSALE.

5. Avec une préposition ou expression +NOM comme : *à cause de, grâce à, de* (+ état physique/psychologique/émotion), *par, pour* (+attitude, surtout dans la langue juridique), *à la suite de - par suite de* (conséquence qui découle d'une action), *en raison de, pour cause de* (surtout à l'écrit) ; *à force de ; faute de*

Exemples :

L'alpiniste est décédé à cause des / à la suite des / par suite de / en raison des blessures provoquées par l'avalanche

L'homme a agi par jalousie. Sa femme tremblait de peur. Elle a été sauvée grâce à un massage cardiaque.

Individu bien connu de la police pour son attitude violente au stade.

Cet accord montre ce qu'il est possible d'accomplir à force de volonté

Faute de places vendues, le spectacle a été annulé.